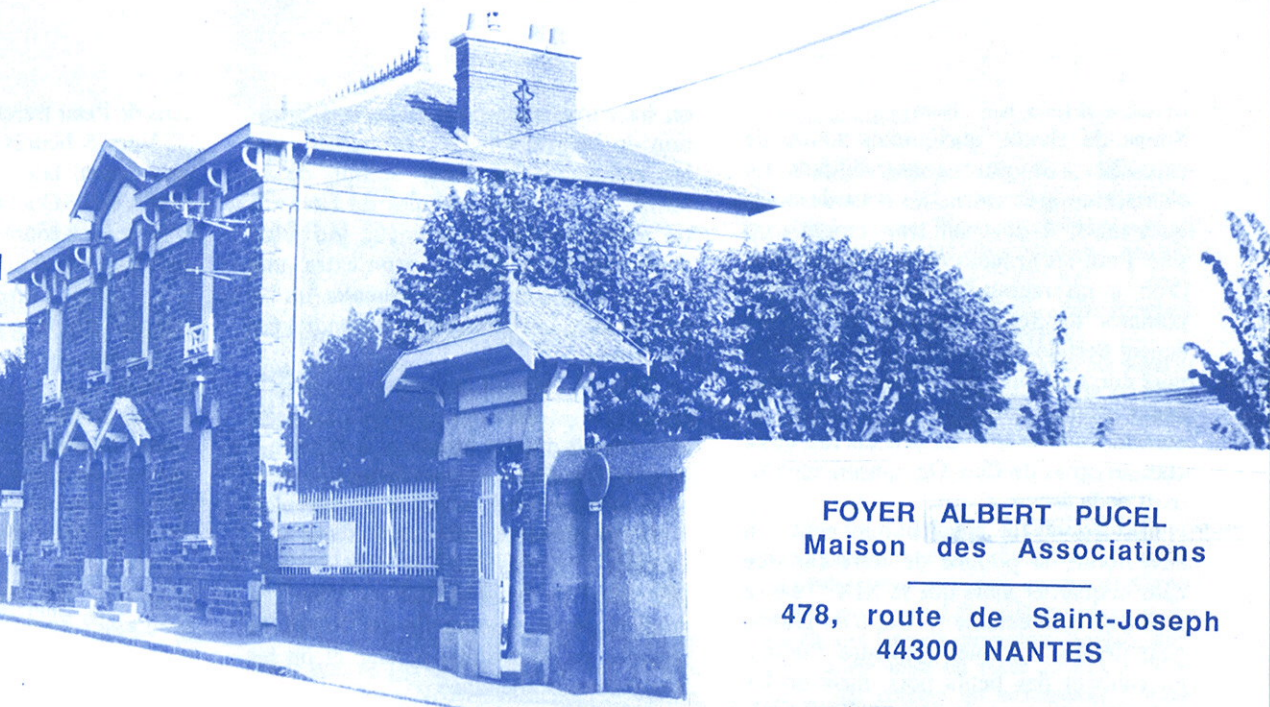


L
iaison
ouis

P
resse
ergaud

L
aique
linot



FOYER ALBERT PUCEL
Maison des Associations

478, route de Saint-Joseph
44300 NANTES

N° 24

Novembre 1996

Amicale Laïque de St Joseph de Porterie

Les Amicales Laïques de François Dallet, Marsauderies, St Joseph de Porterie et Port-Boyer présentent:

Les AUTOMN'AMICALES

les 15, 16 et 17 Novembre 1996
Salle George Bonnaire
135 Bd Jules Verne - 44300 NANTES -

au programme:

Le Vendredi 15 Novembre à 20 h 30

- **Mimes musicaux** par l'amicale laïque François DALLET
- **Théâtre adulte** de l'amicale laïque St Joseph de Porterie
- **Chorale** de l'amicale laïque des Marsauderies

Entrée gratuite

*Les Samedi 16 Novembre à 20 h 30 et
Dimanche 17 Novembre à 14 h 30*

La Compagnie Théâtrale de l'amicale laïque François DALLET vous invite à la suivre sur le

Boulevard du
Mélodrame
de
Juan PINEIRO

Une pièce où les rires ne seront pas absents, pas plus que l'émotion ou la peur, la joie ou la tristesse

Entrée 30 Francs



DATES A RETENIR

SAMEDI 28 DECEMBRE 1996

Corrida - ronde de Noël
stade de la Beaujoire

VENDREDI 24 JANVIER 1997

Assemblée Générale
Galette des rois
à la Maison des Associations

LA CUISINE AU FEU DE BOIS ...

... IL Y A 50 ANS

Les parents de Madame L. étaient fermiers d'un gros propriétaire terrien, près de St Joseph ; elle a bien voulu nous raconter ses souvenirs d'enfance, à la ferme.

On n'était pas bien riche, en ce temps là, surtout lorsqu'on n'était pas propriétaire : une bonne partie des revenus servaient à payer les fermages.

Une grande cheminée occupait un côté de la salle commune ; c'est là que la maman faisait la cuisine. Les ustensiles : quelques grosses marmites, à trois ou quatre pieds, des chaudrons, qu'on accrochait à la crémaillère, ou qu'on posait sur le « trois-pieds » (le trépied). Pas de chenets ni de landiers : ça ne se trouvait que chez les riches. Les récipients étaient bien culottés par le feu

de bois : « C'est la marmite qui reproche au chaudron d'avoir le cul noir », disait-on à celui qui, critiquant les autres, oubliait de balayer devant sa porte. Pour conduire le feu, un bout de bois, une tige de fer servant de tisonnier. Une seule grande casserole ; une poêle à frire (on ne faisait pas souvent de fritures). Une vieille poêle, percée de trous, servait à griller les châtaignes. Une galettière (ou galettoire) bien sûr.

On avait acheté une vieille cuisinière en fonte, qu'on utilisait surtout quand il y avait un malade : elle chauffait la maison. Les seaux étaient en bois ; en bois aussi la baratte, avec son bâton. C'étaient les enfants qui battaient le beurre, dès qu'ils en étaient capables. L'opération fastidieuse, n'était pas une partie de plaisir, mais il arrivait que le grand-père donne un coup de main.

Le bois était le seul combustible : il ne manquait pas, sur la ferme, et le propriétaire exigeait que les haies soient parfaitement propres. Lorsqu'il fallait renouveler la provision de bois, tout le monde participait. Les hommes débitaient les bûches, dont la taille impressionnait la fillette. Celle-ci avait beaucoup de plaisir, avec une serpette, à couper le menu bois dont elle faisait des « bourrées » (petits fagots). Même les ronces étaient utilisées : elles servaient à chauffer le four.

La journée débutait par un café noir, très tôt le matin, avant d'aller traire les vaches : le laitier faisait sa collecte vers 4 heures. A 9 heures, 9 heures et demie, on mangeait un casse-croûte : du pain, du lard, un bout de saucisse. A midi, c'était le plat unique, sans entrée ni dessert.

La cuisine au feu de bois...(suite)

Soupe de choux, quelquefois soupe de citrouille ; du porc conservé dans un charnier en grès ; mais au bout de quelques mois, il devenait trop rance, trop salé. Pour les grandes occasions, on avait droit à un ragoût, un civet, avec des pommes de terre. Canards et poulets étaient destinés à la vente, ou au Propriétaire qui, une fois l'an, demandait les plus beaux coqs, ainsi que le prévoyait le contrat de fermage. Le pot au feu aussi était un repas de fête. On consommait les œufs de la ferme.

Le légume le plus courant était, on s'en doute, la pomme de terre (arrivée dans le quartier alors que le XIX^{ème} siècle était déjà bien entamé !). Cuite en grande quantité, elle était bien meilleure. Parfois, on cultivait des petits pois, mais on les consommait peu ; ils étaient, eux aussi, pour la vente.

La bouillie de blé noir revenait assez souvent. On la cuisait pour plusieurs jours, et les enfants se disputaient la « gratte » qui restait collée à la marmite. Réchauffée à la poêle, avec un peu de beurre, la bouillie était encore meilleure. La farine de blé noir servait aussi à la confection du « gros », ou gruau, et bien sûr à faire des galettes.

La « métonnée », c'était du pain, bouilli longuement. On la faisait aussi pour plusieurs fois. Réchauffée au coin du feu, dans un pot de grès, elle devenait délicieuse, avec un peu de beurre et du lait.

Le poisson était rare, sauf les sardines fraîches, à la saison : le marchand passait, et ce n'était pas bien cher. La morue aussi était assez bon marché ; elle se consommait avec des pommes de terre. L'Erdre ne fournissait guère que quelques anguilles, ou quelques Boers, offerts par les Nantais qui venaient se promener le dimanche ; à la ferme, le temps manquait, pour aller à la pêche.

Jamais de fromage : en Bretagne, on fait du beurre avec le lait, pas de fromage. Le jour où le père avait rapporté, d'une foire, un camembert de Normandie, avait été un événement.

Un autre plaisir était le lait de beurre,

ou babeurre, sous-produit de la fabrication du beurre. On le consommait avec les châtaignes récoltées autour de la ferme, ou avec les pommes de terre. Si on achetait peu à l'extérieur, on avait cependant droit, parfois, à un extra, une assiette à base de foie, de saucisse, qu'on prenait chez le charcutier et qu'on dégustait froide.

L'hiver, on tuait le cochon. La viande était salée et mise au charnier. Le sang était transformé en boudin : la mère n'y ajoutait que du sel et des oignons, le père en était le goûteur ; c'est lui qui décidait si la préparation convenait. Dans des « casses », grands plats de grès, on cuisait deux ou trois savoureux rôtis qui duraient plusieurs jours. On accrochait les jambons au bout d'une perche, et on les fumait dans la cheminée.

Pas de dessert, a-t-on dit : sauf peut-être le « pain perdu », tranches de pain qu'on trempait dans un mélange de lait, d'œufs et de sucre, et qu'on passait à la poêle ; sauf aussi les pommes, que l'on mettait à cuire après le pain, lorsqu'on utilisait le four, pendant la guerre.

Madame L. ne se rappelle pas avoir vu le four de la ferme fonctionner souvent. Il faut reconnaître que c'est très pittoresque, un four de village, lorsqu'on le chauffe une fois de temps en temps. Répétée tous les quinze jours, la cérémonie tourne vite à la corvée, avantageusement remplacée par le travail du boulanger. On prenait donc le pain à la sortie de la messe. Plus tard, le boulanger HERBRETEAU, de Carquefou, prit l'habitude de faire la tournée des villages. Pendant la guerre, on donnait du grain au moulin de Quilheix. Le minotier, serviable, en faisait clandestinement (!) de la farine pour les nombreux réfugiés hébergés à la ferme.

La boisson : la ferme avait de la vigne, on faisait donc du vin, qu'on consommait peu : le père avait rapporté quelques douloureuses séquelles de la guerre 14-18, et ne le supportait pas. On buvait donc surtout de l'eau ; femmes et enfants y rajoutaient une goutte de vin. Les hommes buvaient du « coco », préparation à base de réglisse (?), qu'on diluait

dans de l'eau fraîche.

Vers 5 heures, on prenait une collation : pain, lard, saucisse, mais il fallait faire vite ! Quelquefois, l'été, on avait droit à la « soupe sucrée » : pain taillé, dans de l'eau bouillie, avec un peu de vin et du sucre. Cette soupe au vin se consommait froide, c'était très rafraîchissant.

Le soir, le repas devait répéter celui du midi.

Les fruits : quelques cerisiers fournissaient de belles cerises, les « quatre-quatre » ou « quatre-quarts » (assurément bien meilleures que celles d'aujourd'hui !) ; très grosses, elles se conservaient un certain temps. On récoltait aussi quelques brugnons, des pêches, des poires. Il y avait assez de pommes pour qu'on puisse presser du cidre. La vigne donnait l'occasion de distiller un peu d'eau-de-vie.

Les pommes à couteau les plus appréciées étaient la « drap d'or » et surtout, la « patte de loup » : cette dernière se reconnaissait à une marque, une sorte de creux qu'elle avait près de la queue. Très ferme, elle était particulièrement délicieuse.

Les châtaigniers donnaient de belles récoltes, mais les fruits se conservaient assez mal. On les étalait dans une pièce pour les faire sécher. Les châtaigniers étaient nombreux, sur la ferme ; il en reste encore de magnifiques spécimens, pluri-centenaires. Quelques espèces, comme les « pieds velus », étaient particulièrement appréciées. On mangeait les châtaignes bouillies, avec du lait de beurre ou du lait caillé. Lorsqu'elles étaient grillées à la poêle, on y jetait un peu de sel et les couvrait d'un torchon, ce qui leur donnait une saveur sans pareille.

La nature fournissait peu de récoltes sauvages : le travail ne laissait pas assez de loisirs pour cela. On ramassait cependant les pissenlits, au début du printemps. Pendant la guerre, on consomma des confitures (mûres, pommes, raisin), faites par des réfugiés de Nantes avec lesquels on avait sympathisé.

Louis Lebaill

Echo des Ecoles

LOUIS PERGAUD

MATERNELLE

La rentrée s'est bien passée à la maternelle Louis Pergaud. Pas grand-chose à signaler: ATSEM et enseignants sont fidèles au poste. Toujours quatre classes, des effectifs un peu

moins lourds que les années précédentes : environ vingt-huit par classe, mais nous attendons des arrivées en cours d'année avec la livraison des maisons de la Fontaine Caron.

Les projets existent toujours qui, avant de se mettre en place, s'affineront au cours des concertations. Nous serons opérationnels à la rentrée de Novembre.

Nous abordons cette rentrée avec une grande sérénité!

ELEMENTAIRE

Les effectifs de rentrée sont stables mais en cours d'année scolaire ces effectifs croîtront. (Fontaine Caron)

On note deux départs d'enseignants : Madame HEMON, en retraite après quinze années passées à Louis Pergaud et Madame EVELLIN mutée sur la côte. Ces deux départs ont donné lieu à l'arrivée de deux nouveaux collègues : Madame DELAVAUULT et Monsieur KUEHN à qui nous souhaitons la bienvenue.

Madame GASTINEAU et Madame HEMON continueront à nous aider dans notre bibliothèque.

L'art et la lecture sont toujours les axes de notre projet d'école. De plus, pour mieux vibrer, une chorale d'enfants animée par Patrick LOY débute cette année.

Travailler l'esprit mais aussi travailler le corps tel est notre but :

Six classes participent à l'USEP avec au programme football, gymnastique, athlétisme, Frisbee, sans oublier la voile pour les C.M.2, la piscine pour trois classes (deux C.P. ont découvert la nouvelle piscine Jules Verne, le C.M. allant à la Roche). Des classes transplantées sont aussi au programme de l'année 96-97 : classes vertes pour les deux C.P. et un projet Euro-Ecole pour deux C.M., dont la

destination n'est pas encore fixée.

ET AU LINOT, QUOI DE NOUVEAU ?

Effectifs en hausse, classe-lecture et langues étrangères

Au Linot, on ne manque assurément pas de classes, mais un peu d'espace. Hausse des effectifs en maternelle où l'installation d'un « mobil-home », (cabane sans eau ni toilettes), a été rendue nécessaire par l'ouverture d'une quatrième classe. Multiplicité des projets au primaire où tous les recoins sont utilisés et font parfois ressembler l'école à une ruche bourdonnante.

L'école maternelle du Linot accueille en cette rentrée 109 élèves dont un bon nombre de « deux ans ». Nouvellement nommé, Patrice MALLARD a pris en charge la grande section. Continuité pour le reste de l'équipe, avec Danièle GUIBERT, Dominique AZZOPARDI et Roselyne ESSEUL. Continuité également dans les projets puisque Christophe RENAUDIN renouvelle son atelier musique et création sonore. L'initiation à l'allemand devrait également être prolongée. Enfin, Alice BERNIER, l'infirmière de l'école, animera quelques séances autour du « p'tit dej », au

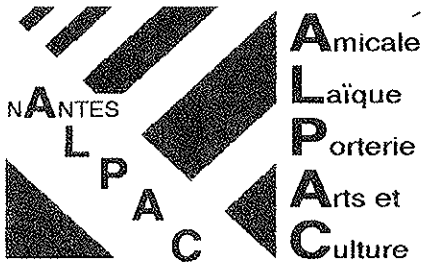
premier trimestre.

Stabilité dans les effectifs à l'école primaire avec 134 élèves inscrits. Un changement à signaler dans l'équipe pédagogique où Christine ONILLON vient rejoindre Martine RICQUIER, Isabelle FAURE, Patrick LEBRAS et Gérard LOSSEL ; elle remplace numériquement Claire QUENTIN.

Diverses activités d'éducation physique et sportive sont programmées dans le cours de l'année : patinoire pour les C.P.-C.E.1, piscine pour les G.S.-C.P., volley-ball pour les C.M.1-C.M.2, voile pour les C.M.2 et gymnastique pour les C.E.1.

L'école bénéficiera également au printemps prochain d'une classe-lecture, alliant travail de classe en lecture-écriture et formation des enseignants. Par ailleurs, une sensibilisation aux langues étrangères (anglais, allemand) a été mise en place au C.E.1 et au C.E.2, tout comme un enseignement initial dans ces deux langues au C.M.1 et au C.M.2. Mickaël PATTUCCA continue, pour sa part, à faire bénéficier toutes les classes de ses compétences en arts plastiques pour mener à terme un certain nombre de projets artistiques.

Enfin, les parents reprennent leurs interventions à la bibliothèque sur le temps périscolaire de la cantine.



Tous en Choeur

Le secteur culturel de l'A.L.P.A.C. se voit enrichi d'une nouvelle section : une chorale adulte.

Pour ses débuts le groupe est constitué de 40 personnes de tous âges. Les répétitions se font le mercredi soir de 20h15 à 22h15 dans la salle polyvalente de l'école Louis Pergaud.

Nos chanteurs sont dirigés par Christophe Renaudin, chef de chœur diplômé.

Le travail de l'année sera mis en valeur par des représentations notamment lors de la fête de l'amicale au mois de juin.

J Errien

Rentrée à la Bibliothèque

Depuis son installation au rez-de-chaussée de la Maison des Associations, la bibliothèque voit le nombre des familles adhérentes croître régulièrement.

Les lecteurs nous font part de leur avis quant à l'achat des nouveautés.

La bibliothèque est devenue ainsi un véritable lieu d'échange.

Dans le cadre du projet "Aventure" des bibliothèques municipales, nous projetons une animation lecture-écriture en direction des enfants ainsi qu'un "temps-lecture" un mercredi par mois.

Nous rappelons les horaires d'ouverture :

Lundi de 17 à 19h

Mercredi de 14 à 16h

Nous invitons tous ceux qui ne connaissent pas encore la bibliothèque à y venir rapidement.

Les animatrices

THEATRE : LES TROIS COUPS

Vous aimez le théâtre ? Vous avez envie de vous familiariser avec les techniques d'improvisation, d'appréhender un texte ou même de le créer ?

Vous désirez explorer vos possibilités vocales, votre relation à l'espace ?

Vous voulez rire et pleurer, connaître l'émotion des feux de la rampe ? Eh bien, l'amicale laïque de St-Joseph de Porterie vous propose quatre ateliers (8-11 ans et débutants le mardi de 18h à 19h30, les 12-14 ans de 18h à 19h30 le vendredi ainsi que les 14-16 ans de 19h30 à 21h, et un atelier pour les adultes tous niveaux le mardi de 20h à 22h).

Et ce n'est pas tout ! Des stages jeunes sont prévus pour les vacances d'hiver (du 24 au 28 février 1997 de 14h à 18h), et de printemps, pour offrir un concentré de bonne humeur, de rencontre et de théâtre à vos enfants.

Pour tout renseignement, vous pouvez d'ores et déjà contacter Brigitte au 02 40 30 32 27.

....A bientôt !

P.S. L'atelier adultes recherche des hommes pour équilibrer le groupe.

Musique

Deux types de cours ont lieu comme l'an dernier.

Eyeil musical : destiné aux enfants à partir de six ans, ce cours est encadré par Patrick LOY. Les enfants utilisent des métalphones, ils s'initient à la flûte à bec et abordent aussi, dans la bonne humeur, les rudiments du solfège.

Cette année deux cours fonctionnent le mercredi :

- de 14 à 15h pour les débutants

- de 15 à 16h pour les "anciens".

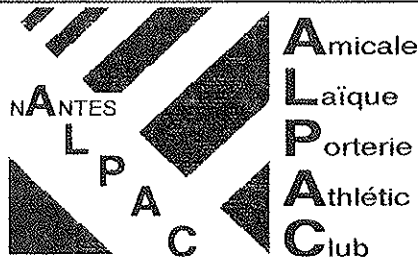
Il reste quelques places dans ces deux cours.

Guitare : comme l'an dernier les cours sont assurés par Pascal LE TROADEC.

Le mardi soir, nouveauté de l'année, deux cours sont destinés aux adultes : l'un de 18 à 19h, l'autre de 19 à 20h.

Le mercredi deux cours s'adressent aux plus jeunes (à partir de huit ans) : le premier aux débutants, le second à ceux qui ont commencé l'an dernier.

Musique et chorale feront bientôt des habitants de St-Jo une population de musiciens !



HANDBALL

Bon début de saison!

L'augmentation du nombre d'inscrits nous a fait engager deux équipes dans deux championnats : les minimes garçons et les seniors masculins.

Nous avons toujours une école de hand (qui a la chance d'utiliser maintenant des "minibuts" lui permettant d'évoluer sur deux petits terrains), des poussins, des benjamins, des minimes filles, des cadets et des seniors féminines.

D'autres inscriptions peuvent encore se faire pour les jeunes enfants nés entre 1980 et 1990.

Toujours fidèles au rendez-vous, les loisirs masculins et féminins qui, malgré un changement de gymnase pour l'entraînement, ont doublé leurs effectifs.

Un tournoi loisirs aura lieu le dimanche 10 novembre après-midi, au gymnase de St-Joseph. Venez nombreux encourager les joueurs.

Des tournois pourront être organisés pour toutes les catégories en fin de saison.

La section accepte toujours des bénévoles pour entraîner et manager des équipes jeunes.

Toutes les personnes désirant assister aux matches des jeunes ou des seniors, peuvent prendre connaissance des lieux et dates affichés au gymnase.

Pour tous renseignements contacter :

B.PEAUDEAU 02 40 30 24 66

DANSE

Reprise des "petits pas" : Comme les années précédentes, les inscriptions soulignent des changements importants.

Les petites danseuses sont nombreuses à s'initier aux bases techniques : placer ses pieds, coordonner ses mouvements, se déplacer, mouvoir ses bras et ses mains.... Les premiers essais sont plutôt "classiques" ; plus tard, les mouvements évoluent vers le "modern'jazz". Rappelons que les cours d'Isabelle s'adressent aux enfants de six ans et plus.

Les adolescentes, un peu moins nombreuses cette année, doivent souvent choisir entre les études, qui absorbent temps et énergie, et les activités extra scolaires.

Un cours destiné aux adultes s'est ouvert cette année : six assidues sont inscrites à ce jour. Elles peuvent être rejointes par celles (et ceux) que la danse moderne peut séduire.

Tous les cours sont dispensés, comme l'an dernier, dans le "bungalow-salle de danse" installé dans la cour de l'école Louis Pergaud (accès par l'allée de porticq):

- le mercredi de 14 h à 18 h 30 pour les enfants

- le jeudi de 19h à 20 h 30 pour les adolescentes

- le mercredi de 20 h à 21 h 30 pour les adultes

Des cours peuvent encore accueillir des volontaires : si le coeur et le corps vous en disent, contacter :

D. BOURDEAU 02 40 30 11 23

SECTION FOOTBALL

Depuis le 9 Septembre, les jeunes ont repris les entraînements.

Un nouvel entraîneur Claude MATHE, qui fait également partie de l'équipe loisirs, encadre les poussins.

Le championnat a repris début octobre, et nos équipes jouent à domicile les :

30 Novembre et 14 décembre 1996 à la plaine de la Beaujoire.

L'équipe loisirs joue toujours à St-Joseph le vendredi soir à 20h lorsqu'elle reçoit.

N.PREVOTEAUX

COURSE PEDESTRE

La section Cross-Athlétisme de l'A.L.P.A.C. organise le 28 décembre 1996 la 13^e édition de la Corrida de la Beaujoire. Cette course se déroulera comme les années précédentes autour du stade de la Beaujoire.

Différentes courses seront au programme :

14h **Ronde de Noël**, ouverte aux enfants

14h30 **Course féminine**

15h15 **Course Masculine**

16h30 **Course Populaire**, ouverte aux coureurs déguisés.

Cette année, la manifestation sera placée sous le signe de la générosité du coeur puisque nous souhaitons sensibiliser les sportifs et la population nantaise aux dons d'organes et aux dons de moëlle osseuse. A cet égard, nous accueillerons l'Association France ADOT qui a accepté de collaborer à cette manifestation pour sensibiliser l'opinion publique.

Ils ont osé !

Oui ! Ils sont encore plus nombreux à avoir franchi le seuil de notre section loisir et détente (ouverte seulement aux personnes majeures). Aujourd'hui, nous sommes trente quatre adhérents à jour de leur cotisation, parmi lesquels treize nouveaux dont la plupart redécouvrent la pratique du vélo après des années d'interruption.

Un autre fait à remarquer l'accroissement du nombre de femmes (plus quatre) par rapport à l'an dernier qui se "(re)mettent" au vélo. Trois d'entre elles accompagnent leur conjoint !

L'organisation mise en place au fil des saisons semble maintenant stabilisée. Trois groupes de niveau peuvent se lancer sur les trois parcours proposés:

Un groupe "**rapides**" roulant à une allure soutenue essentiellement sur les grands parcours (actuellement 60 à 80 km).

Un groupe "**intermédiaire**" capable de faire les mêmes parcours mais à vitesse plus raisonnable.

Un groupe "**facteurs**" qui se donne le temps de faire des parcours un peu moins longs (actuellement 35 à 45 km).

Avec les mauvais jours qui arrivent, ces distances vont dimi-nuer puis seront rétablies au retour du printemps.

La saison se termine en juin sur des parcours allant jusqu'au 120km pour les plus longs et 60km pour les plus courts.

Le rendez-vous est actuellement fixé le dimanche matin sur le par-king devant le gymnase de St-Joseph:

à 8h45 pour le groupe "rapides"

et à 9h pour les autres.

Alors si le coeur vous en dit, pas d'hésitation : venez nous voir un de ces prochains dimanches, vous serez accueilli(e)s comme il se doit.

Contact :

G. LEDU 02 40 30 34 52

M. LEGRAS 02 40 30 25 79

PS : à l'occasion du forum des activités le 14 septembre dernier, une forte demande pour la pratique du VTT a été constatée. La création d'une section VTT peut s'envisager si les participants se prennent eux-mêmes en charge. Nous ne pourrions que les aider dans la mise en place d'une telle section.